



Anciens et amis
des Scouts

Baden-Powell
de Belgique

iama

Scout, toujours



SOMMAIRE

- Paix et scoutisme : une combinaison gagnante depuis plus de 100 ans
- L'impact du scoutisme

n°3



Le scoutisme au service de la paix

Cette année encore, *Scoutopia*, notre événement à destination des animateurs et animatrices de notre fédération, a rencontré un franc succès. Près de 1000 participants se sont déplacés à Louvain-la-Neuve pour vivre cette journée particulière et en apprendre plus sur l'éducation à la paix : le thème, ô combien pertinent, choisi pour cette édition 2024.

Scoutopia fut également l'occasion de présenter à nos partenaires externes les résultats de l'enquête *Impact*, initiée en août 2019, dont l'objectif était de mesurer, de façon aussi objective que possible, l'impact du scoutisme sur les jeunes qui y participent.

Ce sont ces deux sujets, l'éducation à la paix — qui résonne plus que jamais dans l'actualité mondiale — et l'impact du scoutisme sur les jeunes, que nous avons décidé de vous présenter — et de lier — dans ce nouveau numéro de la revue *IAMa*.

La paix était profondément au cœur du projet de notre fondateur, Robert Baden-Powell, et son ambition, en développant le scoutisme, était d'avoir un impact sur l'éducation des jeunes, pour contribuer à un monde meilleur, dénué de crises et de conflits.

Aborder ces deux thématiques en parallèle, nous éclaire sur une question essentielle au regard de l'actualité internationale ; aujourd'hui, peut-on affirmer que le scoutisme a effectivement l'impact escompté sur les jeunes et, par extension, que le Mouvement scout atteint — ou tout au

moins s'approche de — son ambition de promouvoir la paix par le biais de l'éducation non formelle des jeunes ?

Le sujet est éminemment complexe. Il convient de ne pas apporter de réponses manichéennes à une question si délicate, ni de céder aux analyses superficielles qui ne tiendraient pas compte des défis encore à relever. Car, défis, il y a assurément ! À tel point que l'on pourrait être tenté de sombrer dans une certaine forme de défaitisme. Mais, si chacun a le droit d'être pessimiste, chaque (ancien) scout s'efforcera de garder l'esprit l'article de la *Loi* scout « *Le scout sourit et chante, même dans les difficultés* » afin de porter un regard positif sur l'avenir.

Si cette formulation peut sembler quelque peu candide, plus encore au regard d'une actualité internationale particulièrement agitée, il faut y voir un appel à l'optimisme. Non pas un optimisme béat qui nie la difficulté des épreuves à traverser, mais bien un optimisme qui repose sur la confiance en soi et en ses capacités à prendre part à une dynamique vertueuse, sur la confiance en l'autre, perçu comme un partenaire poursuivant ce même objectif et bien sûr, sur la confiance en les jeunes qui déjà s'activent pour prendre pleinement leur rôle de citoyens engagés en faveur d'un monde meilleur.

Nous espérons que ce nouveau numéro vous insufflera une petite dose de cet optimisme si cher à notre Mouvement et vous donnera l'envie plus que jamais, de porter haut et fort les couleurs du scoutisme et de faire rayonner ses valeurs.



Fabien,
Responsable IAMa



Christophe,
Responsable IAMa

Paix et scoutisme : une combinaison gagnante depuis plus de 100 ans

Rédactrice : Carole Massonnet

Avant d'être le père fondateur du scoutisme, Baden-Powell (BP) accomplit une carrière militaire. Quoiqu'accueilli en héros à son retour, il restera profondément marqué par cette expérience sur les champs de bataille ; le refus de la guerre revêt dès lors une importance toute particulière dans les réflexions qui ont guidé son projet.

Histoire et sémantique

Si le concept de paix est au cœur des préoccupations de BP, il n'a pourtant jamais défini celui-ci ; sans doute parce qu'au vu de sa propre expérience sur les champs de bataille, le sens du mot lui semblait couler de source. Toutefois, pour répondre à la question qui nous occupe, il est intéressant de se pencher sur la définition donnée lors de la 32^e Conférence mondiale du scoutisme : *« La paix n'est pas seulement l'absence de guerre. La paix est un processus dynamique de collaboration entre tous les états et les peuples. Cette collaboration doit être fondée sur le respect de la liberté, de l'indépendance, de la souveraineté nationale, de l'égalité, de l'autorité, de la loi, des droits de l'homme ainsi que sur une répartition juste et équitable des ressources. »*

La paix : une composante inhérente au scoutisme

« Processus », « collaboration », « respect de la liberté »... La construction de la paix apparaît donc comme un travail quotidien et de longue haleine ; comme un engagement pris envers

l'autre qu'on reconnaît comme un égal, sans pour autant nier sa différence, et avec lequel on s'engage à collaborer pour construire un monde juste, équitable et respectueux des réalités de chacun.

Rien que ça...

Conscient de l'ampleur du défi, BP a pensé le scoutisme pour qu'il offre un cadre favorable au développement des valeurs et compétences qui aideront chaque scout à embrasser un rôle d'ambassadeur de la paix :

- la vie en petit groupe induit la collaboration ;
- un mouvement mondial favorise le développement d'une conscience interculturelle ;
- l'engagement des scouts en faveur de la communauté leur permet d'agir concrètement pour améliorer leur cadre de vie et celui de leurs pairs, tout en se familiarisant avec les défis sociétaux et en développant leur conscience citoyenne.

Ces quelques exemples tendent à confirmer que le projet de paix est bel et bien au cœur du projet scout... et ça marche ! Comme en atteste notre enquête Impact, le scoutisme a un impact clair sur le développement de valeurs telles que la sociabilité ou encore la solidarité chez les jeunes.

Envie d'en savoir plus sur la contribution du scoutisme à la paix ? Consultez le dossier rédigé à ce sujet par l'OMMS.





Une dynamique mondiale

Le monde change, de nouvelles prises de conscience émergent, et avec elles, de nouveaux défis. Pour les relever, il est donc essentiel de rester informé et attentif tant à ce qui se passe à proximité (dans sa commune ou son pays) qu'aux actualités internationales.

Pour ce faire l'Organisation mondiale du mouvement scout (OMMS), a créé un programme spécifiquement dédié au soutien d'initiatives favorisant la construction d'une culture de la paix. Si les scouts n'ont pas attendu ce programme pour s'engager, il a toutefois le mérite de visibiliser les actions réalisées à travers le monde et pourquoi pas d'inspirer de nouvelles initiatives !

Rappelons que derrière l'OMMS se cachent 57 millions de personnes, soit autant de forces vives, qui sensibilisées - voire engagées - pour un monde meilleur et pacifique, ont un impact dans 174 pays et territoires à travers le monde.

Le saviez-vous ?



L'OMMS et son homologue guide, l'Association mondiale des guides et éclaireuses (AMGE), ont été nominées pour le prix Nobel de la Paix en 2021. Solveig Schytz, parlementaire norvégienne, qui est à l'origine de cette nomination l'a défendue avec ces mots (traduit de l'anglais) :

« Le Mouvement scout a pour vocation de donner aux jeunes les outils dont ils ont besoin pour relever les défis de l'avenir, tout en construisant une société civile forte. Ce travail est vital pour la paix dans le monde. [...] À une époque où notre monde est menacé par tant de défis internationaux — qu'il s'agisse du climat, des guerres ou des pandémies — nous avons besoin d'un contre-poids à l'égoïsme et au nationalisme. Nous devons offrir aux jeunes la possibilité de se rassembler autour d'un ensemble de valeurs communes et de la conviction qu'il faut servir, non seulement sa propre communauté, mais aussi la société internationale ».

De la réaction à la prévention : quelques exemples parlants

La paix est donc un concept aux facettes multiples, de même que la nature des actions à prendre pour y contribuer. De nombreux exemples à travers le monde témoignent de la façon dont le scoutisme, en contribuant à l'éducation des jeunes, promeut la paix et leur permet de prendre un rôle actif dans la construction de celle-ci.

Soudan : au cœur de la crise

Suite à l'éclatement du conflit armé à la mi-avril 2023, les scouts du Soudan ont apporté de l'aide d'urgence et du soutien aux communautés touchées. Plus de 500 scouts se sont engagés à différents niveaux :

- aide au fonctionnement des hôpitaux et des centres de santé ;
- soins aux blessés légers octroyés sur base des compétences en premiers secours ;
- dons de sang ;
- mise à disposition de locaux scouts pour abriter les familles déplacées et offrir des activités aux enfants et aux jeunes.

Ukraine : entre actions de terrain et fraternité mondiale

Depuis le début de la guerre, en plus d'apporter un soutien logistique humanitaire, les Scouts d'Ukraine s'efforcent de continuer à offrir à leurs membres des activités scoutées, véritables bulles d'oxygène pour des jeunes durement touchés par le conflit et en proie à une certaine perte de repère.

De nombreuses Organisations scoutées nationales d'Europe (et d'Eurasie) se sont également mobilisées en faveur des personnes déplacées. Récolte de nourriture, mise à disposition d'abris d'urgence, assistance médicale et soutien psychologique, les scouts sont sur tous les fronts, sans jamais perdre de vue le projet de départ du scoutisme. Ainsi, dans les refuges et les centres de jeunesse, ils proposent des activités basées sur la méthode éducative scoutée, offrant de ce fait aux jeunes des possibilités de croissance personnelle, de développement social et d'engagement civique.

Les Organisations scoutées nationales ont par ailleurs intégré des centaines d'enfants réfugiés dans leurs groupes scouts locaux : c'est notamment le cas chez nous, en Belgique !



Bassaris Animateur Éclaireurs à la VM003

« Nous avons accueilli deux sœurs venues d'Ukraine dans notre section : Lena et Vera. Dès le départ, on a mis une communication en français et en anglais lors des réunions que ce soit entre animateurs et scouts mais aussi entre scouts, pour ceux qui en avaient l'envie et/ou les capacités : ils ont tous essayé au maximum ! On a aussi essayé de faire des démonstrations lors des activités, d'expliquer à l'aide de pictogrammes, et j'en passe... [...] Elles ont participé au grand camp et tout s'est très bien passé. Vera (Pinson) a décidé de continuer avec nous. Lena, (Harfang) était trop âgée pour continuer aux Éclaireurs, mais elle sait qu'elle est toujours la bienvenue dans l'unité. »



Chikaree

Animatrice Louveteaux à la LU015, une unité dont les louveteaux participent depuis plusieurs années aux commémorations de l'Armistice.

« Participer à cette commémoration permet aux louveteaux de se souvenir et de rendre hommage aux sacrifices des soldats et des civils pendant la guerre et cela offre une opportunité d'éducation et de sensibilisation pour les jeunes scouts. Cela peut également les encourager à réfléchir sur les valeurs de tolérance, de solidarité, de compréhension et de communication positive. Pour les y aider, nous introduisons ou clôturons la cérémonie par un jeu axé sur la promotion de la paix.

À mes yeux, il y a deux défis majeurs en matière d'éducation des jeunes à la paix

La première réside dans la gestion des tensions qui existent dans le monde. [...] Avec la montée de l'intolérance, de l'extrémisme et de la discrimination dans de nombreuses régions du monde, les jeunes sont confrontés à des discours de haine et à des actes de violence qui remettent en question les valeurs de tolérance, de respect et de diversité qu'on essaie tant bien que mal d'inculquer.

C'est pourquoi il est important de les équiper de compétences en résolution de conflits, en médiation et en dialogue interculturel pour contribuer à la construction d'une société pacifique et inclusive.

L'autre défi est de rappeler aux jeunes que chaque côté d'un conflit est composé d'êtres humains avec des sentiments et des droits fondamentaux. Dans un monde où les conflits sont souvent présentés de manière simpliste et polarisée, il est crucial d'inculquer aux jeunes une compréhension empathique et nuancée des différentes perspectives. D'autant plus que chez les plus jeunes, le monde est noir ou blanc : pour eux, il n'existe que les gentils et les méchants. Il est indispensable de promouvoir la capacité à voir au-delà des stéréotypes et des préjugés, et à reconnaître la dignité et l'humanité de chaque individu, même ceux avec qui nous sommes en désaccord. C'est en favorisant une culture de respect, d'empathie, et de compréhension mutuelle, que nous pouvons contribuer à briser les cycles de violence et de haine qui alimentent les conflits.

En fin de compte, le plus grand défi des jeunes en matière d'éducation à la paix est de naviguer dans un monde complexe et souvent divisé et de rappeler que chaque côté¹ est humain, tout en promouvant des valeurs de respect, de tolérance et de solidarité ce qui est essentiel pour promouvoir la paix et la réconciliation dans un monde marqué par la diversité et les différences. »

¹ Chaque camp engagé dans un conflit (ndlr)



L'impact du scoutisme

Rédactrice : Pascale Ek

Évaluer l'impact social du scoutisme, tel est le défi que s'est lancé la fédération des Scouts en aout 2019. C'est ainsi qu'est née la grande enquête Impact. Son objectif ? Répondre à la question : « *Quel type de citoyens et de professionnels le mouvement scout contribue-t-il à développer ?* » en s'adressant aux scouts de 10 à 18 ans, aux parents de scouts et aux animateurs et animatrices.

Des résultats encourageants

Le 23 mars dernier, l'évènement à destination des animateurs Scoutopia s'est tenu à Louvain-la-Neuve. À cette occasion, les résultats de l'enquête Impact ont été présentés par Charlotte Moreau (Centre d'Économie sociale de l'ULiège) et Olivier Brolis (IDEA Consult) lors d'une conférence. Un panel d'intervenants a pu y réagir.

Des jeunes plus solidaires, plus autonomes et plus sociables

Au travers des activités scoutées mises en place, les animateurs contribuent au **développement** de chaque jeune, pour qu'il devienne progressivement une personne :

- autonome et libre ;
- sociable ;
- partenaire et solidaire ;
- confiante ;
- consciente et critique ;
- équilibrée ;
- intérieure.

Les résultats de l'enquête montrent que, selon les répondants, la pratique du scoutisme a un **impact positif très marqué** sur les trois premières dimensions de cette ambition éducative.

Témoignages

Deux animateurs, intervenants lors de la conférence, ont partagé avec le public des exemples issus du terrain.

- Par rapport à la sociabilité, Joana nous a parlé d'une de ses louvettes qui éprouvait des difficultés pour communiquer et qui, grâce à la meute, a développé une forme d'**expression** qu'elle a utilisée par la suite à la maison et à l'école.
- Quentin, quant à lui, a témoigné de la solidarité vécue au cœur des **petits groupes**, ceux-ci ayant été coconstruits de manière équitable par la troupe dans son entièreté.

Il a été également mis en évidence que plus le **parcours scout** est long, plus ces trois éléments sont ancrés chez les participants. Ce constat a été confirmé par la méthode des régressions : c'est bien la participation au mouvement scout et non des variables externes (telles que l'avancée en âge) qui a induit cette tendance.

Ouvrir des portes

Les résultats de l'enquête montrent un **impact positif moindre** qu'espéré sur les quatre autres dimensions de l'ambition éducative, ce dont atteste l'analyse statistique. Ceci constitue une des pistes à travailler par la fédération.

S'émerveiller



Benjamin Visée, président de la fédération Les Scouts, rappelle que le scout a trois devoirs : personnel, social et **spirituel**. Parfois, exercer ce dernier fait peur aux animateurs, alors qu'il suffit "juste" de favoriser l'émerveillement, la sagesse, la réflexion.

Ses propos sont validés par Bruno Humbeeck, psychopédagogue. Selon lui, la jeunesse actuelle montre de l'anxiété* et il est important de lui offrir des espaces où **nourrir l'émerveillement**, car cela permettra de rétablir un équilibre entre les deux. « *On ne sait pas s'émerveiller sur un écran [...], on ne s'émerveille pas devant soi-même en réalité, mais devant un paysage ; et là on a effectivement une culture qui se met en place, particulièrement dans le scoutisme, qui doit être valorisée.* » Il insiste également sur l'importance du rapport à la nature, induit par le scoutisme.

*Une recherche montre que le niveau d'anxiété des jeunes diminue avec la proximité des arbres. En effet, ceux-ci incarnent la sagesse : les informations peuvent aller dans tous les sens, l'arbre reste là.

Des moments plus compliqués dans le parcours

Une analyse poussée des différents scores montre que les **périodes de transition** d'une section à l'autre semblent être vécues avec plus de difficultés. En effet, être confronté à des scouts plus âgés que soi, alors qu'on était précédemment dans une situation inverse, peut engendrer un manque de confiance en soi. Ce constat amène un point d'attention, pour la fédération, sur l'**accueil** des jeunes dans leur nouvelle section.

Bruno Humbeeck se dit très intéressé par l'évocation de ces **mouvements de tremblement** au niveau de l'estime de soi dès qu'on change de statut. Il fait le parallèle avec le passage entre les écoles primaire et secondaire par exemple, avec le ressenti pour le jeune d'une position instable, la crainte d'un bizutage et la sensation d'effondrement de ses compétences de base.



#IMPACT



Un atout sur le CV

Les parents interrogés mettent en avant plusieurs apprentissages dans le cadre du scoutisme, dont l'utilisation de différents types d'intelligence. Plus de deux parents sur trois pensent que les compétences développées par leurs enfants chez les scouts pourront être **valorisées** dans un cadre professionnel.

« C'est un ancien scout, je le vois tout de suite. », « Quand je vois "scout" sur un CV, c'est d'office un atout. ». Benjamin Visée en a fait part d'emblée au public : ces phrases sont de l'ordre de l'intuition, voire de la croyance. L'enquête a permis de factueliser cette impression et de montrer que « Non, le scoutisme, ce n'est pas qu'un loisir de plein air avec des gamins qui jouent en short dans les bois ; c'est bien plus que ça. ».

Le point de vue de Bruno Humbeek

Bruno Humbeek est psychopédagogue et directeur de recherche au sein du service Sciences de la famille de l'UMons. Il était l'un des intervenants de la conférence. Voici quelques regards sur le scoutisme qu'il nous a partagés à cette occasion.

Quant aux différents espaces sociaux

Si cela se passe bien chez les scouts pour un certain nombre d'enfants, tous n'y trouvent pas leur place. « Ce n'est pas la faute du groupe, c'est juste des histoires qui se passent différemment. ». Il faut donc **utiliser, sans les opposer**, les différents espaces sociaux (école, clubs sportifs et autres loisirs) qui s'offrent aux enfants et aux jeunes pour qu'ils y construisent du vivre ensemble.

Quant aux atouts du scoutisme

Épanouissement

« Ce qui est l'atout du scoutisme, c'est la structure qui est mise autour d'une sensation de liberté. Quand vous avez le sentiment d'être libre à l'intérieur d'un espace structuré, vous profitez de votre liberté. Et il y a un mot d'ailleurs pour parler de cette liberté-là : on appelle ça l'épanouissement, c'est-à-dire le développement dans un cadre libéré, mais en même temps structuré. »

Solidarité

« Dans le scoutisme, on sort de l'esprit de compétition. Je pense que ça, c'est vraiment important parce qu'on ne stimule la solidarité que quand on stoppe la compétition. »

Formes cognitives

« Le rôle du scoutisme, c'est aussi de rendre plus vitales des formes cognitives qui sont en perdition. », comme l'intelligence topographique lors d'activités d'orientation par exemple. C'est un lieu pour entraîner l'intelligence collective lorsqu'on réfléchit ensemble : « On va penser ensemble à la constitution des groupes, c'est-à-dire qu'on va créer, finalement, artificiellement l'harmonie. »

Poser de nouvelles questions

Bruno Humbeek a rappelé à plusieurs reprises l'intérêt des recherches : « Une recherche, ça ne sert pas à affirmer des certitudes, mais à poser de nouvelles questions. ». Ce que Benjamin confirme : il y a des choses qu'on pourrait creuser, comme les raisons de ceux qui quittent le mouvement de manière anticipée ou l'intérêt des éléments de la méthode scout. Autant de portes ouvertes pour de nouvelles réflexions.

Envie d'en savoir plus sur le sujet ?

Les résultats approfondis de l'enquête peuvent être consultés sur deux publications en ligne :

Le *Ça se Discoute*
spécial « *Impact* »
Aout 2023

Le dossier de presse
de la conférence
Impact de *Scoutopia*
Avril 2024



PAS ENCORE INSCRIT-E DANS L'ANNUAIRE IAMA ?



Pourtant, en réalisant cette démarche,
vous vous donnez la possibilité :



de retrouver
d'anciens amis
des scouts



de profiter
de la force d'un
réseau, notamment
professionnel,
partageant des
valeurs communes



d'entrer
en contact
avec des
centaines
de IAmA

**Si ce n'est pas encore fait, n'attendez plus !
Rendez-vous dans la rubrique Annuaire
de votre profil Assoconnect.**

